

Mike & The Mechanics

"Beggar On A Beach Of Gold"

VIRGIN

A force de vouloir ressembler à son vieux compagnon d'armes (celui qu'en finit pas de se prendre pour l'ex-future réincarnation de l'archange Gabriel) Mike Rutherford a fini par choper tous ses défauts. Bad pioche ! "Beggar On A Beach Of Gold" procure autant de sensation que de se taper le Paris-Dakar en hovercraft. Pas une secousse, pas la moindre vibration. Côté émotion forte, balpeau, on fait dans le cotonneux. On imagine les ménagères radieuses poussant leur caddie dans leur hypermarché favori avec cet album en fond musical. Rutherford nous la



joue rock FM pour highway californienne. Soleil de plomb pour l'ambiance, Cadillac Eldorado 59 pour le confort, allure pépère pour exode tranquille. Côté *road movie* on est plus proche du "Summer Holiday" de Peter Yates que des

"Wild Angels" de Roger Corman. Pas de quoi rouler des... mécaniques. Il nous gratifie pourtant de deux reprises : "You Really Got A Hold On Me" de Smokey Robinson et "I Believe" de Stevie Wonder. Bon choix mais ça reste mouduge. Dommage. Tiens il faudrait réécouter "Talking Book" un de ces quatre ! Revenons à l'album du jour. Deux titres émergent du naufrage : "Web Of Lies", réminiscence de "I Can Dance" (de... Genesis, of course) et "Plain&Simple", musclé et pêchu, qui n'est pas sans rappeler Toto. Lové dans un hamac, on se prend à rêver de l'époque bénie de "The Lamb Lies Down On Broadway"... Ah, le disque est fini ! La sieste aussi !

Xavier Chatagnon